

Observation

Sur une playe d'arme à feu, Sur les accidens qui l'ont
suivis, et sur l'utilité d'un bandage particulier propre à
faciliter la reunion des os du palais et des os maxillaires
superieurs fracturés.

Par M. Julien Chirurgien de l'hôpital de la ville de Charenton

Les auteurs tant anciens que modernes qui ont
travaillé à la perfection des instrumens propres à
retablir les parties solides du corps humain, n'ont pu
prevoir tous les accidens auxquels nous sommes
inopinément exposés, et dont la plus part sont autant
de phénomènes propres à aiguïser l'émulation des personnes
consacrées à servir l'humanité; c'est conséquemment à
l'intelligence que le chirurgien apporte, par une connoissance
pathologique et thérapeutique pour retablir le mécanisme
des parties lorsqu'elles ont éprouvé quelques
altérations.

Les mémoires de l'Académie Royale de
Chirurgie enrichis de quantité d'observations intéressantes,
m'ont fourni différentes idées pour remédier à une fracture
de l'os maxillaire supérieur gauche au dessus de
alvéoles, je me suis particulièrement attaché à un
bandage, dont l'invention fait l'éloge de M. Pibrac
pour la reunion de la langue divisée * cette espèce de
contentif sembloit mériter de quelque utilité en y
faisant une réforme convenable au genre de
maladie, et à la différence de la partie lésée, je
n'ai pu cependant en faire usage, parce que prenant
son point d'appuy sur l'os maxillaire inférieur

*
Mémoires de
l'Académie Royale
de Chirurgie Tom. 9.



ARC 59

2° 52

il perd par le mouvement d'articulation de cette
machoire toute la stabilité convenable à la
réduction des fractures quelconques, j'en fis plusieurs
tentatives sans m'opposer à la chute de la
pire fracture en maintenant les deux mâchoires
exactement rapprochées l'une de l'autre, mais
cette manœuvre portoit un obstacle à l'application
d'un second contentif sous la voûte du palais
qui auroit éprouvé une mutilation telle qu'on
verra par le détail suivant. Cette observation n'offre
peu être rien dans la cure qui puisse fixer l'attention
de l'Académie, vu que plusieurs grands Chirurgiens
qui travaillent dans les hôpitaux militaires, sont
plus à portée de faire des remarques intéressantes
de tous genres, sur les playes d'arme à feu, mais
mon point de vue consiste à démontrer l'utilité d'un
suspensoir propre à réduire et à maintenir dans
une position aussi naturelle que commode, les os
maxillaires Supérieurs fracturés transversalement,
parce que la partie fracturée devenant alors mobile
elle se trouve entraînée par l'action musculaire et
n'a dans cette circonstance d'autres soutiens que ceux
qu'il lui sont fournis par la chirurgie. Je détaillerai d'abord
les moyens qui m'ont été à l'avantage pour rétablir le
palais, en lui redonnant sa forme voûtée, & l'entière
à l'organe de la voix qui fait dans l'homme le plus bel
ornement de la société.

M. Poncey Procureur à Chateaulandon, homme
jeune, vif & sanguin, reçut le 29 Janvier 1760. un
coup de fusil chargé de gros plomb, il étoit placé
à quatre pieds de distance du bout du canon, le coup

fu dirigé à la tête qu'il tourna obliquement de droit à gauche dès qu'il aperçut la lumière, voulant avec sa main gauche ce coup qu'il ne put éviter, il avoit alors la bouche béante parce qu'il jeta un grand cri voyant la ligne de direction prise sur lui, c'est pourquoi les parties extérieures de la face ainsi que la mâchoire inférieure furent épargnées, la charge entra dans la bouche se passa en plusieurs lambeaux la partie latérale de la tête supérieure du côté droit près de la commissure, jusqu'au bord de la narine, enleva les deux dents incisives, la canine et l'arc alvéolaire antérieur, brisa la partie inférieure de l'os maxillaire qui concourt avec l'os palatin à former le palais, cassa la partie inférieure du vomer, la plus grande partie de l'arc spongieux du côté droit fractura transversalement l'os maxillaire supérieur gauche au dessus des alvéoles, cette pièce fut écartée avec tant de violence sans endommager la joue, quelle étoit distante de la partie supérieure de ce os d'un grand demi pouce. Dès l'instant du coup, le blessé demeura immobile les yeux de deux minutes, ayant la tête penchée sur l'ébord d'une table devant laquelle il étoit assis, et sans perdre connaissance il sentit le péril qui le menaçoit sans pouvoir s'arrêter à la fracture de la bouche que par l'effusion de son sang qui le jeta dans une syncope. Les spectateurs effrayés d'un malheur si subit appellerent en mon absence M.^{re} Brigaucourt Chevalier, M.^{re} de Chirurgie qui remplirent très bien l'indication la plus urgente en s'opposant à l'hémorragie, ils n'avoient alors d'autres ressources que la charpie qu'ils introduisirent avec force dans la bourse du palais, cette manœuvre eut tout le succès qu'on pouvoit attendre, puis quelle arrêta le torrent



impétueux du sang qui en sortoit sans s'arrêter :
alors le visage, tout le contour de la tête jus-
qu'à la partie moyenne de la poitrine, se tumefierent & considéra-
blement que ce malheureux, ses yeux exactement fermés un
instant après l'accident, peu après il fut saigné
pour prévenir le retour de l'hémorragie on le transfusa
chez lui où il étoit alors distant d'une grande lieue ;
il passa une nuit fort orageuse, fut saisi d'horripilation,
dans toutes les parties, la fièvre survint qui survint de
vives douleurs de tête : tel étoit l'état dans lequel je
trouvay M. Poncy lorsqu'un des Chirurgiens le va-
l'apparut le lendemain. J'eus peu qu'on ait une connaissance
physique des effets de la poudre de canon, on conçoit aisément
le branlement & le délabrement qu'ont éprouvé les os de la
face, car les grains de plomb qui n'ont pas assez d'éloignement
pour s'écarter, font dans ces parties l'effet d'autant de balles
multipliées qui brisent la plus part des os qui se rencontrent
dans leur trajet, ces corps d'un si petit volume, ne pouvant
résister aux parties dures qu'ils frappent, s'applatisse d'abord
sur leur paroi, ce froissement diminue alors leur force
mais par contre-coup ils sont dispersés dans les chairs
dans le tissu des graisses, ou dans quelques cavités, entraînant
avec eux des esquilles ou d'autres corps étrangers, qui causent
des irritations considérables dans le système nerveux,
d'où il résulte souvent des accidents plus redoutables que
le coup même, par des étranglements, des dépôts, &
d'autres complications quelques fois ignorées, qui
troublent les opérations de la nature, aggravent
la maladie, & en retardent la guérison. J'avoue que
je fus un peu embarrassé par le parti que je devois
prendre, car le cas me paroissoit neuf, je disposay un
appareil propre à ^mettre en garde contre le retour de

Hemorragie, au cas quelle reparât, parce que la charpie
 introduite avec force dans la profondeur de la playe, fais au-
 tre compression sur les extrémités des vaisseaux divisés.
 Le sang ne devoit plus couler, mais je craignois qu'en retirant
 cette charpie, les vaisseaux qui n'avoient pas eu assez
 de temps pour obtenir de la nature une réunion solide
 venant à se ouvrir, redonnent lieu à une nouvelle perte, d'ailleurs
 cette même charpie pouvoit être embarrassée dans le débris des
 os durs, et du palais, inconvénient d'autant plus à craindre
 qu'il pouvoit causer un déchirement inévitable, le second
 épuisement auroit fait succomber un sujet qui menaçoit
 des ja de périr; car la moiteur froide et la pâleur qui
 soloient emparant de sa peau, la petitesse et la fréquence de son
 pouls, du haquet importun, des petits mouvements convulsifs
 dans les tendons, des anxiétés insupportables dans les
 artères des extrémités, démonstroient évidemment une débilité
 de l'action organique des vaisseaux, et autres signes
 précurseurs de la mort. * *in copiosa sanguinis fluctione,*
aut singultus, aut convulsio, malum denuntiavit. La per-
 te de sang qui s'échappa à la lèvre du premier appareil mesura
 je portay alors le doigt index dans la playe du palais
 pour en connoître l'étendue, j'observay quelle comprenoit
 toute la partie antérieure du palais qui tombait sur la
 langue en forme de lanière, cet autre effrayant me
 sembloit pénétrer jus qu'à la lame criblée, mais rencontrant
 quantité de pièces osseuses culbutées les unes sur les
 autres, il me fut impossible de juger à l'instant de sa
 profondeur ny de l'étendue des parties lésées, ce ne fut
 qu'au temps de la suppuration, et à la chute de la plaque
 grande partie des esquilles que j'ay acquies cette connoissance,
 le bord inférieur du vomer me parut le plus distinct en
 regard à ses dentelures qui s'unissent à la partie cartilagineuse
 de la cloison dure. Je n'ay pas eu de peine à réduire la
 blessure à une diète austère, puis qu'à peine il pouvoit

*
 Hippocrate.
 Coac. Sect. 338.



Un bon papier léger bouillon, avec le secours d'une cuillère
convertie garnie d'un long bec, mon premier soin fut de
lever le palais, j'en figuray un artificiel avec une platine de
plomb très mince perforée dans toute son étendue, non
seulement pour y fixer les lèges appropriés, qui ne furent composés
que d'une double compresse imbibée d'aigreur, et enduite
d'un peu de cire, mais encore pour faciliter le soulèvement
des matières dont la présence pourroit nuire à la réunion
des parties divisées, * j'ajustai le tout avec une petite bande
de feu recourbée en forme d'arc pour faire un appui
convenable au palais remontant ensuite sur la lèvre et
le long de la face perpendiculairement pour être fixée avec
laide d'une bande à vis le bonnet double, je remplis par
là deux indications à la fois, puisqu'en ce usage particulier de
ce bandage j'étais forcé de former un point d'appui
à l'extérieur de la lèvre divisée, tandis qu'avec une petite
plaque de plomb laminée, je suppléais dans l'intérieur à
la portion de la maxillaire enlevée, sans le secours de
laquelle je ne pouvois entreprendre de conserver la
configuration de la lèvre, il est constant que ces
deux compressions mutuelles seules favorisent la réunion
après une suppuration de dix jours, j'ai évité par cette
manœuvre la difformité dont cette lèvre étoit menacée
en regard au peu de soutien qu'elle avoit, parce que les
lambeaux qui chevauchent les uns sur les autres venant
à se coller ensemble dans cette position, ne pouvant en
maintenir dans leur place, j'aurois formé un bec de
lièvre par un trop grand espace qu'il y auroit eu entre les
deux portions de cette lèvre, ce inconvénient auroit ôté la
possibilité de rectifier ce défaut après la guérison
autieu que cette lèvre laisse seulement appercevoir
des cicatrices unies en conservant sa forme naturelle,
et un léger enfoncement ou la solution de continuité

* Il faut observer que tous les palais ne sont pas conformés les uns aux autres,
qu'il y en a dont la voûte est plus plate et plus étendue, il faut conséquemment
garnir davantage la platine afin qu'elle porte exactement sur toute l'étendue
du palais, ou en élargir les deux côtés qui en forment la partie la plus large

de son maxillaire ne point être repassé à cause de
de la trop grande déperdition de substance. Comme j'ay tiré
un grand avantage de cette espèce de remède, j'ai eu de voir
les perforations en la augmentant d'un deux cercle qui les rend invariables
par l'appuy qu'il reçoit des dents ou des gencives, il empêche
la fuge des dents plus avant dans la bouche, ainsi que le reste du
suspensoir qui redoit pour porter sans la fuge, et la lettre
supérieure se trouve le jeu de la partie de la plaque de plomb
donc je me suis servi, et donne encore plus de facilité à appliquer
sur cette partie l'appareil convenable, ainsi la partie supérieure
du suspensoir dont je vais donner la description peut servir
par le moyen de la vis aux playes du palais dont il soutient
toute l'étendue comme à la rupture de la mâchoire qui est aussi
intéressante que celle dont je viens de parler.

Cette mâchoire ou la maxillaire gauche qui n'empêcherait
autant que le reste de la bouche, ne pouvoit être soutenue que
par la solidité des dents, et pour y remédier je fis courber un
morceau de fer à peu près de la même forme que le précédent
substituant à la plaque un large crochets en forme d'encastement
pour loger les dents conformément à leur arrangement
la fuge passoit de côté de la fuge comme de l'autre le
long d'une sans toucher aux dents; après avoir recueilli la
pièce fracturée je posay mon suspensoir fait à hâte puis que
le cas étoit urgent, je le fixay sur le sommet et autour
de la tête avec des bandes de liziers, je n'aperçus le troisième
jour que la pièce fracturée étoit descendue sur la dent de
la mâchoire inférieure parce que les liziers étoient allongés
j'ouvray au dessus en séparant l'instrument en deux pièces
joindre ensemble par une vis qui tournant dans un bouchon
pratique à une des extrémités de la branche inférieure, donne
la faculté de relever ou baisser selon le besoin cette même
branche avec l'aide d'un tourne vis dont une des extrémités
s'engage dans une des fentes pratiquées à la tête de la vis
pour la pouvoir tourner. quant à la branche supérieure
* il faut observer en posant ce bandage de ne point mouler l'écorce jusqu'à
la virgule, il faut laisser cinq ou six lignes de distance, afin d'avoir la
facilité de remonter en tournant la vis, la partie mobile du suspensoir
qui soutient la partie le jeu.



elle fournit dans son milieu une viscosité dont l'usage est de
loger la partie supérieure de la vis. cette espèce de feu à cheval
est d'autant plus commode que non seulement la vue ne s'y point
gêne à cause de l'espace suffisant qui se trouve entre les
deux branches, mais encore parce qu'une seule branche
(comme je l'ai éprouvé auant cette addition) n'auroit pas
assez de solidité, Variation de côté et d'autre, ce que cette
vacillation auroit sans doute porté quelque diffinution
dans le cas, j'allugetis ensuite le tout avec du bourelle
à charnière garny de bandes de cuir et de bourelle pour
serrer selon le besoin et conserver la stabilité requise et
ce absolument nécessaire à la réunion de l'os. * Monsieur
Poncey a porté ces idées, un mois entier avec tant
d'airance que parvenu à la convalescence, il buvoit
prenoit sa potage, parloit et vaquoit à ses affaires dans
l'intérieur de sa maison sans interrompre la moindre
gêne.

Je crois qu'il est intéressant de faire la narration
des accidents qui ont accompagné cette fâcheuse
maladie, et d'en rapporter les suites jus qu'à parfaite guérison.
Le troisième jour de la blessure, la manivelle adieu rependit
dans toute la chambre, et une lividité gangreneuse
qui s'empara des plaies me firent craindre pour la vie
du malade; je mis en usage tout ce que l'art pour
suggérer, et les injections furent mes seules ressources.
je donnay la préférence aux lotions détensives, telles que
le vin miellé animé d'une septième partie de baume
de Fioraventi; quatre jours se passeront dans l'état
fâcheux que je viens de rapporter, le cinquième le pouls se
releva, les douleurs spontanées, et le hoquet qui étoient
les accidents les plus importuns s'évanouirent, le gonflement
de la tête diminua; l'on sait que la Stupeur, qui s'empare
des grandes contusions surtout des plaies d'arquebuse.

* Comme il se trouve les fronts plats, il faut garnir de compresses l'intérieur
du bourelle afin que cette saillie empêche le surpansois de porter
sur la plaie.

debilité & force l'action organique des chairs que la
suppuration est lente à se déterminer, elle parut donc le
cinquième jour, & par elle diminua la gravité des Symptômes,
la fonte qu'elle produisit détacha quantité de fragments
dont qui sortirent avec quelques grains de plomb, tant
par la bouche que par les narines, le malade sentit
alors la tête plus légère, il recouvra la vue, dont l'usage
n'avoit été interdit que par le gonflement des paupières,
il eut alors la curiosité de passer la langue dans les
dents de son palais au lieu d'un poussement pour
la situation de la situation de la bouche, aussy tôt il me fit
signe qu'il y sentoit de la charpie, je l'attachai enfin
après des recherches & avec l'aide d'une pince j'en tirai
un gros bourdonnement de celle qui y fut introduite avec force
dans les premiers secours qu'on lui porta, ce
inconvénient ne fut pas arrivé, si on eut eu la précaution
d'attacher l'infilt, ainsi qu'il convient dans le traitement des
plaies profondes, peut-être aussi le malade tira-t-il
par hazard un grand avantage de ce défaut, parceque
la présence de ce bourdonnement étant ignorée, la longue
compression qu'il a fait sur les bords des vaisseaux
divisés a favorisé leur réunion, & prévenu le retour
de l'hémorragie, qui n'eût sans doute pas manqué d'arriver
si j'eusse enlevé cette charpie au premier pointement. Le
sang dans cette charpie étoit imbibé, avoit acquis
une évaporation & considérable qu'il rependoit
dans toute la chambre une odeur de putréfaction, le
fond de cette plaie avoit éprouvé le même désordre
puis que dans quatre jours, la matière qui couloit
par les narines & par la bouche, étoit brune & lymphique
& exhaloit la même odeur. à cette suppuration
ichoreuse suivit un coulement de salive excessif



qui dura trois semaines, semblable à celui que produisent
 les frictions mercurielles, cette salivation étoit si
 abondante, que le malade rendit plus de dix pintes de
 salive pendant les quinze premiers jours, et cette humeur
 se larva insensiblement, à proportion du rétablissement
 de l'intérieur de la bouche et du relâchement de la tension
 des fibres de la face; nonobstant ce grand écoulement
 par les lambeaux du palais, reprirent dès le cinquième
 jour de cette salivation qui faisoit le sixième de la
 suppuration reprirent dès ce temps leur couleur naturelle et
 en peu de temps tout se guérit. Le lendemain, après la
 chute d'une portion très remarquable du Vomer et de quelques
 fragments de la table inférieure de l'os maxillaire qui font
 partie du palais. Tout étoit dans l'ordre convenable à la
 guérison prochaine (ce si j'ose dire inattendue) lorsque le
 baume de Fioraventi, dont j'aimois comme j'ai des gardi-
 mes l'usage, me manqua, je crus pouvoir sans examen y
 substituer l'eau de vie, mais mon défaut d'attention ou plu-
 tôt de précaution, troubla mes espérances, car le lendemain
 de ce nouveau traitement, la suppuration se ralentit et
 la salivation se supprima presque entièrement, la fièvre
 reparut, la face et toute la partie antérieure du col furent
 affectées dans la nuit suivante d'un engorgement œdémateux
 le malade se plaignit de douleurs spontanées dans tous
 les membres, d'un degout insupportable pour le bouillon
 des nausées continuelles qui cessèrent après douze heures par un
 léger vomissement, ce désordre me jeta dans une perplexité
 et amant, j'en attribuai avec raison la cause à cette
 résorption du pur dont parle M. ^{*}Quesnay, ^{*} pour un défaut
 de ressort des fibres nerveuses, qui n'entretenaient que
 faiblement la force oscillatoire des vaisseaux, donc le
 mécanisme est comme l'on sçait de séparer le pur
 de la masse des liqueurs et de l'extraire au dehors par
 les voyes de la suppuration, cette opération admirable

*
 Traité de la Suppuration
 sect. 3. chap. 21.

de la nature ne pouvoit s'exercer, sans l'aide de quelque
remède suffisamment actif pour lui redonner le ton qu'elle
avoit perdu, et c'est à la vertu de ce baume spiritueux que j'en
dois le succès, puis que le sang au nouveau, j'ay eu la
satisfaction de voir avancer en trois jours tous ces nouveaux
accidents, la salivation et la suppuration reparurent comme
à l'ordinaire, la face demeura sans feu du côté droit seulement
dans toute la circonférence de l'œil est advenue la terminaison
par une légère inflammation à la partie supérieure de la
maxillaire, qui donna lieu à une petite dépression à l'ouverture par laquelle
sortit une portion de l'apophyse nasale, d'une échinoïde
considérable de la conjonctive, et de toute la circonférence
de la paupière du même côté qui parut dès les premiers
jours de la blessure, m'ont fait connaître que cette partie
de la face avoit souffert une terrible commotion. Enfin toutes
les portions du palais et la levre tant solidement réunies
je les abandonnay au soin de la nature le quatre février
qui faisoit le trente deuxième jour de la blessure, lorsque la
suppuration et la salivation furent considérablement diminuées
je m'aray en astingeant aux detercifs qui termineront
heureusement la cure. La solution de continuité du palais étoit
si considérable qu'il restoit à l'endroit du trou gustatif une petite
ouverture ovale de la largeur d'une lentille qui communiquoit
dans le nez, mais elle n'étoit d'aucune incommodité au sujet
puis qu'en collant sur son orifice une petite plaque de papier
il n'y avoit point de danger du cors de charne. Je ne
rapporteray rien des autres remèdes qui furent usités
puis que je me suis renfermé dans les principes
ordinaires de la cure qui sont connus.

Il est heureux et plus surprenant encore que
l'organe de l'odorat n'ait éprouvé aucune altération 1^o parce que
les portions spongieuses sont en partie détruites du côté droit
et que le passage de l'air extérieur y est intercepté, 2^o parce que



le mécanisme de la partie et au dérangé les esprits
 animaux ne sont portés à l'âme qu'irrégulièrement
 3° enfin parce que si la partie d'un côté gauche
 n'avoient souffert aucune altération, elle suffiroient
 pour maintenir le service l'usage de cet organe
 mais il est certain qu'elle ont été endommagées
 puis qu'il est tombé des esquilles; on sçait que ces
 espèces de cornes d'une substance si délicate sont
 parties des os maxillaires; ce quoy que j'ay fait la réduction
 des parties fracturées je ne croy pas que les substances
 spongieuses ayent repris leur intégrité, puis que la plus
 grande partie n'existe plus; l'Anatomie nous démontre
 la distribution des rameaux olfactifs dans l'intérieur
 d'un nez, il est constant que ces nerfs et au dités ils
 ne peuvent plus transmettre par leurs secondes jus qu'à
 cerveau les impressions des corps odoriférans; cependant
 le blesé m'a assuré être doué comme cy devant du côté
 gauche seulement des mêmes sensations de cet
 organe.

En examinant avec attention la quantité des
 grains de plomb qu'a rendu M. Poncey, il est probable
 qu'il en reste encore dans les chairs et plusieurs dans
 la langue sensible au tact, mais quantité de faits
 journaliers prouvent que ce métal a une affinité
 singulière avec le règne animal. *Plumbi cum*
corpore humano, Sympathia. * en effet il n'est
 pas sans exemple de voir des hommes et des animaux
 porter toute leur vie dans les chairs et dans les graisses
 du plomb qui leur a été tiré, sans éprouver le
 moindre dérangement dans les fonctions de
 l'économie animale.

*

Borelli

cité par M. Malouin
chimie médicale

T. 2. Chap. X.

120
 121